

L'ignorance médicale et le génocide de patients atteints de coronavirus

Commentaire de W. Gifford-Jones, MD

(OMNS 20 oct. 2020) Soignant les malades, Hippocrate, le Père de la médecine, conseillait : "En premier lieu, ne pas nuire". Malheureusement, ce principe très cher n'a pas été suivi dans les soins aux patients atteints d'une infection à coronavirus. Perdre un être cher à cause d'un cancer ou d'une autre maladie est toujours tragique. Mais en perdre un à cause de la pandémie de coronavirus, alors qu'elle aurait pu être évitée, est un acte impardonnable qui entraîne le meurtre en masse de vies innocentes. Cela s'est produit en raison de l'ignorance de l'histoire, de l'hypocrisie, du manque de formation des médecins en matière de médecine alternative et de **la fermeture d'esprit quant aux bienfaits médicaux vitaux de fortes doses de vitamine C administrées par voie intraveineuse (IVC)**.

Je n'aurais pas les connaissances nécessaires pour écrire cet article si un événement de ma vie ne s'était pas produit. À 74 ans, j'ai failli mourir d'une grave crise cardiaque. Les médecins m'ont dit que je serais mort dans quelques années sans l'aide de médicaments hypocholestérolémiants. Heureusement, plusieurs années auparavant, j'avais interviewé le Dr Linus Pauling, deux fois lauréat du prix Nobel. Il m'avait conseillé sur le rôle important de la vitamine C dans la diminution du risque de maladie coronarienne. C'est alors que j'ai pris l'une des décisions les plus importantes de ma vie. J'ai décidé de prendre 10 000 milligrammes (mg) de vitamine C par jour, plutôt que de croire les grandes sociétés pharmaceutiques. Mais je m'inquiétais aussi parce que Pauling, bien qu'il soit un brillant chimiste, n'était pas médecin. Avait-il raison à propos de la vitamine C ? Ce n'est que des années plus tard, lorsque le Dr Sidney Bush, un chercheur anglais, a prouvé que la vitamine C pouvait inverser l'athérosclérose (durcissement des artères), que j'ai su que j'avais pris la bonne décision.[1]

Aujourd'hui, 22 ans plus tard, les médecins qui m'ont dit que je serais mort dans quelques années sans médicaments hypocholestérolémiants, sont morts, et moi, je suis dans ma 97e année, toujours en vie. C'est cette expérience avec les effets cardiovasculaires de la vitamine C qui a déclenché mon intérêt pour les avantages anti-infectieux et autres avantages médicaux de la vitamine C, en particulier la façon dont elle peut réduire les décès dus aux maladies virales et bactériennes.

Klenner a ensuite montré que de fortes doses de vitamine C pouvaient également guérir d'autres maladies virales telles que la méningite, l'hépatite, la rougeole, les oreillons, la pneumonie, le zona et même la morsure toxique d'un serpent à sonnette [2-4] . Depuis lors, d'autres chercheurs ont rapporté qu'il n'y a aucune maladie virale que l'IVC à fortes doses, ne puisse traiter avec succès.

Mais Klenner n'a pas gagné de popularité auprès de ses collègues. Il a écrit avec frustration que *"certains médecins se contenteraient de voir leur patient mourir plutôt que d'utiliser l'acide ascorbique car dans leur esprit limité, il n'existe que sous forme de vitamine"*.

Depuis lors, les esprits médicaux cernés d'oeillères, ont entraîné des milliers de décès dus à des coronavirus et à d'autres maladies, au Canada et dans le monde. À cause d'une idée fautive selon

laquelle la vitamine C n'est qu'une vitamine parmi d'autres. Mais il est prouvé que la vitamine C est un puissant nutriment anti-infectieux qui s'attaque à la fois aux maladies virales et bactériennes.

L'infection déclenche une réaction cellulaire inflammatoire grave dans le corps qui entraîne une diminution de la vitamine C. C'est comme si on était pris dans une tempête de neige sur une route isolée et qu'on manquerait d'essence. Mais dans ce cas, les globules blancs ont besoin de C pour combattre l'infection. Et si vous n'avez pas pris de C régulièrement, vos globules blancs sans C sont comme un fusil dans les balles.

Beaucoup de gens ne réalisent pas que presque tous les animaux fabriquent leur propre vitamine C. Les humains ont perdu cette capacité il y a des milliers de siècles, à cause d'une mutation génétique. Par exemple, les chiens produisent 5 000 milligrammes (mg) de vitamine C par jour. Santé Canada affirme que les humains n'ont besoin que de 90 mg¹ Mais si un chien contracte une infection, il produira automatiquement jusqu'à 20 000 mg par jour !

Pendant la pandémie de coronavirus, j'ai écouté des médecins hygiénistes, des présentateurs de télévision, des politiciens et des experts médicaux discuter de l'importance de la distanciation et du lavage fréquent des mains. Mais je n'en ai entendu qu'un seul parler des avantages des vitamines C et D dans le renforcement de l'immunité du corps. Et je n'ai entendu personne expliquer comment l'utilisation de fortes doses de IVC pourrait sauver des vies.

Le Dr Lendon H. Smith a présenté les expériences cliniques de Frederick Klenner dans le "Clinical Guide to the Use of Vitamin C". Il contient une foule d'informations sur la manière dont la vitamine C traite de nombreuses maladies diverses. Et comment la prescription de quantités insuffisantes de vitamine C peut conduire à l'échec d'une thérapie. Ces informations médicales sont accessibles à tous. [6]

J'ai déjà écrit que si un membre de la famille décédait à cause d'une infection par un coronavirus et que les médecins et l'hôpital refusaient de recourir à l'IVC, je contesterais cette situation devant un tribunal. Je crois que je gagnerais parce que les preuves historiques sont tellement accablantes que de fortes doses de C sauvent des vies.

L'hypocrisie qui entoure la vitamine C est ahurissante. Le Dr Linus Pauling s'est plaint : "*La communauté médicale exige des preuves rigoureuses à l'appui de la vitamine C, mais accepte des preuves fragiles à son encontre*". Peu de choses ont changé depuis que j'ai interviewé Pauling. Ce déficit est manifestement dû au fait que les professionnels de la santé refusent d'accepter les faits scientifiques. Et nous ne connaissons jamais le nombre de décès inutiles que cela a causé pendant la pandémie.

Il y a un an, comme journaliste, j'ai été invité à faire partie du Service d'information médicale orthomoléculaire. Son comité de rédaction international est composé d'éminents médecins, professeurs et chercheurs. Il y a plusieurs mois, j'ai demandé à tous les membres comment ils allaient traiter plusieurs infections virales. La réponse la plus massive a été "une dose élevée de vitamine C par voie intraveineuse". L'OMNS a publié vingt-deux rapports de cas de médecins ayant réussi à traiter des infections virales par l'IVC. [7]

Depuis février, des chercheurs en Chine ont mené des études en double aveugle sur l'IVC ; signifiant. qu'un groupe recevait m(IVC et le groupe témoin recevait un placebo. Certaines études ont déjà été réalisées et les résultats montrent que l'IVC sauve plus de vies que le placebo. [8]

¹, NdT RJA en UE 90 mg, En BE, 125 mg/J. Ce sont des décisions politiques.

"Dr. Enqiang Mao, chef de la médecine d'urgence à l'hôpital de Ruijin, à Shanghai, a déclaré que son groupe a traité ~50 cas modérés à sévères de COVID-19 infection par de fortes doses de vitamine C administrées par voie intraveineuse.

"L'IVC a été administrée pendant 7 à 10 jours, avec 10 000 mg pour les cas modérés et 20 000 mg pour les cas plus graves.

"Tous les patients ayant reçu de la vitamine C par voie intraveineuse se sont améliorés, et il n'y a pas eu de mortalité".

"Aucun effet secondaire n'a été signalé chez aucun des cas traités avec ces doses élevées de IVC".

(Richard Cheng, MD, PhD, en reportage à Shanghai)
<http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n12.shtml>
(traduit en français)

Mais même dans une de ces récentes études louables, il y avait une faille. Selon le rapport, tous les patients ont reçu une certaine dose pour une infection modérée, tandis que d'autres ont reçu une dose plus élevée pour une infection plus grave. Mais les patients qui sont décédés n'avaient pas reçu la dose la plus élevée. [9]

Tout ceci se reflète dans ce que le Dr Linus Pauling et le Dr Frederick Klenner ont souligné. Comme le disait Pauling à ses détracteurs, "C'est le dosage !" Ou, comme l'a affirmé Klenner, "Certaines infections nécessitent une dose beaucoup plus importante". Comme nous le savons tous, une demi-aspirine ne guérit pas une migraine.

Mais il y a des nouvelles plus inquiétantes. Les chercheurs chinois ont du mal à faire publier leurs résultats. Des contacts me disent également que les médecins qui utilisent l'IVC en Amérique du Nord, sont harcelés par les autorités. Dans certains cas, on leur dit que s'ils persistent, ils perdront leur licence pour exercer la médecine.

Pour savoir ce qui se passe dans certaines régions du Canada et des États-Unis, j'ai contacté plusieurs spécialistes des maladies infectieuses, des médecins hygiénistes et des hôpitaux universitaires, en leur posant une question simple. "Prescrivez-vous de la vitamine C par voie intraveineuse ou connaissez-vous quelqu'un qui le fait pour traiter une infection à coronavirus ? Et si les patients en phase terminale ne reçoivent pas d'IVC, pourquoi est-ce le cas" ?

Cette mission s'est avérée longue. Beaucoup ont répondu qu'ils me répondraient mais n'ont pas réussi à le faire. Je ne pouvais que conclure qu'ils n'utilisaient pas l'IVC et je ne voulais pas que quelqu'un l'apprenne.

Ou bien ils ont répondu : "Nous avons vérifié auprès de notre spécialiste des maladies infectieuses et nous confirmons qu'une forte dose de C n'est pas utilisée pour traiter une infection à coronavirus".

Ce qui est choquant, c'est que pas un seul médecin hygiéniste n'a répondu que l'IVC était prescrite à ceux qui mouraient d'une infection par un coronavirus.

Une autre surprise a été la réaction de Johns Hopkins, l'un des grands hôpitaux du monde. Ses éminents professeurs ont été les premiers à introduire auprès leurs étudiants, la valeur d'apprendre au chevet du malade. Pendant cette pandémie, ils étaient considérés comme l'autorité en matière de déclaration du nombre de décès dus aux coronavirus. J'ai donc été choqué de recevoir cette réponse : "Nous ne menons pas d'essais cliniques et nous n'administrons pas de C comme traitement pour le COVID 19". Et même la faculté de médecine de Harvard, où j'ai passé tant d'années en tant qu'étudiant et plus tard en tant que chirurgien, ne m'a jamais répondu.

Qu'est-ce qui va se passer ? C'est que l'étude chinoise ne parviendra probablement pas à mettre fin à la controverse et que les patients continueront à mourir inutilement de ce virus. J'espérais qu'un expert en infectiologie, ou un médecin hygiéniste, aurait la curiosité intellectuelle de demander : "Je me demande si des doses élevées d'IVC ne pourrait pas sauver des vies ? Il est tragique que cela ne se soit pas produit. Certains qualifieraient cela d'ignorance médicale, d'autres de faute professionnelle, ou si un être cher est mort comme un meurtre, et finalement un tribunal examinant tous les faits déciderait qu'il s'agisse d'un meurtre de masse.

Nous sommes donc dans une situation unique. On dit que la guerre est bien trop importante pour être confiée à des généraux. En raison du chaos économique causé par le coronavirus, cette catastrophe est peut-être bien trop importante pour être laissée aux experts médicaux quand tant de Nord-Américains ont souffert.

Il est temps pour le gouvernement d'exiger que nos écoles de médecine mènent une étude sur l'IVC. Ce ne sont pas les patients qui manquent. Nous avons le talent scientifique dans nos universités. La vitamine C est peu coûteuse et ne causera pratiquement jamais de complications. La vitamine C n'a jamais tué personne. En outre, cette étude pourrait être réalisée en peu de temps et ne nécessiterait pas des milliers de patients.

Qui saisira le moment et sauvera d'innombrables vies ?

(Chroniqueur syndiqué, W. Gifford-Jones, MD, (également connu sous le nom de Kenneth Walker, MD) a été diplômé de la Harvard Medical School en 1950. Il a été résidents en chirurgie à l'Université McGill, à l'Université de Rochester et à la Harvard Medical School. Toujours militant, son site web est <http://www.docgiff.com>.)

Pour en savoir plus : Plusieurs dizaines d'articles relatifs à la vitaminothérapie de la COVID sont disponibles en accès libre sur : <http://orthomolecular.org/resources/omns/index.shtml> . Nombre d'entre eux sont disponibles en français, espagnol, allemand, arabe, italien, coréen, chinois et norvégien. Des traductions en japonais sont disponibles à l'adresse suivante : https://isom-japan.org/top_after .

Références

1. Bush SJ (2010) 700 Vitamin C Secrets. Northampton, England: Direct Print on Demand Ltd. ISBN-13: 978-0956651990; ISBN-10: 0956651992 978-0956651990.

2. Klenner FR. (1949) The treatment of poliomyelitis and other virus diseases with vitamin C. South Med J, 111:209-214. https://www.seanet.com/~alexs/ascorbate/194x/klenner-fr-southern_med_surg-1949-v111-n7-p209.htm
3. Klenner FR. (1951) Massive Doses of Vitamin C and the Virus Diseases. Presented in the Fifty-second Annual Meeting of the Tri-State Medical Association of the Carolinas and Virginia, held at Columbia, February 19th and 20th, 1951. https://www.seanet.com/~alexs/ascorbate/195x/klenner-fr-southern_med_surg-1951-v103-n4-p101.htm
4. Saul AW. Hidden in Plain Sight: The Pioneering Work of Frederick Robert Klenner MD. <http://www.doctoryourself.com/klennerbio.html>
5. Dr. Fauci recommends vitamin C and D for Covid-19. <https://www.insider.com/fauci-takes-recommends-vitamin-d-and-c-supplements-immunity-boost-2020-9>
6. Smith, LH. Clinical guide to the use of vitamin C: The clinical experiences of Frederick R. Klenner, M.D.. Portland, OR: Life Sciences Press, 1988. Originally titled: Vitamin C as a fundamental medicine: Abstracts of Dr. Frederick R. Klenner, MD's published and unpublished work. ISBN 0-943685-01-X. Reprinted 1991, ISBN 0-943685-13-3. <http://www.whale.to/a/smith1988.html> or https://www.seanet.com/~alexs/ascorbate/198x/smith-lh-clinical_guide_1988.htm
7. Saul AW, Doctor X. (2020) Vitamin C Treatment of COVID-19: Case Reports. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n47.shtml> (traduit en français)
8. Holford P (2020) Vitamin C Cuts COVID Deaths by Two-Thirds. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n50.shtml> (**traduit en français**)
9. Cheng RZ. (2020) Preliminary Report of Chinese High Dose Vitamin C for Covid-19 Treatment Studies. Orthomolecular Medicine News Service. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v16n42.shtml> (**traduit en français**)

(Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et pas nécessairement celles de tous les membres du comité de rédaction du Service d'information en médecine orthomoléculaire. L'OMNS est ouvert à la discussion sur des sujets variés. Les lecteurs peuvent soumettre leurs propres ébauches d'articles au rédacteur en chef à l'adresse électronique de contact ci-après : <http://www.orthomolecular.org>).